



LE TERRA SANCTA MUSEUM

*Un projet unique au monde
autour du Trésor du Saint-Sépulcre à Jérusalem*



FONDATION
MANSART

La Fondation Amici Terrae Sanctae sous l'égide de la Fondation Mansart

Mont des Oliviers

Jardin de Gethsémani

Esplanade
des Mosquées

Mur
Occidental

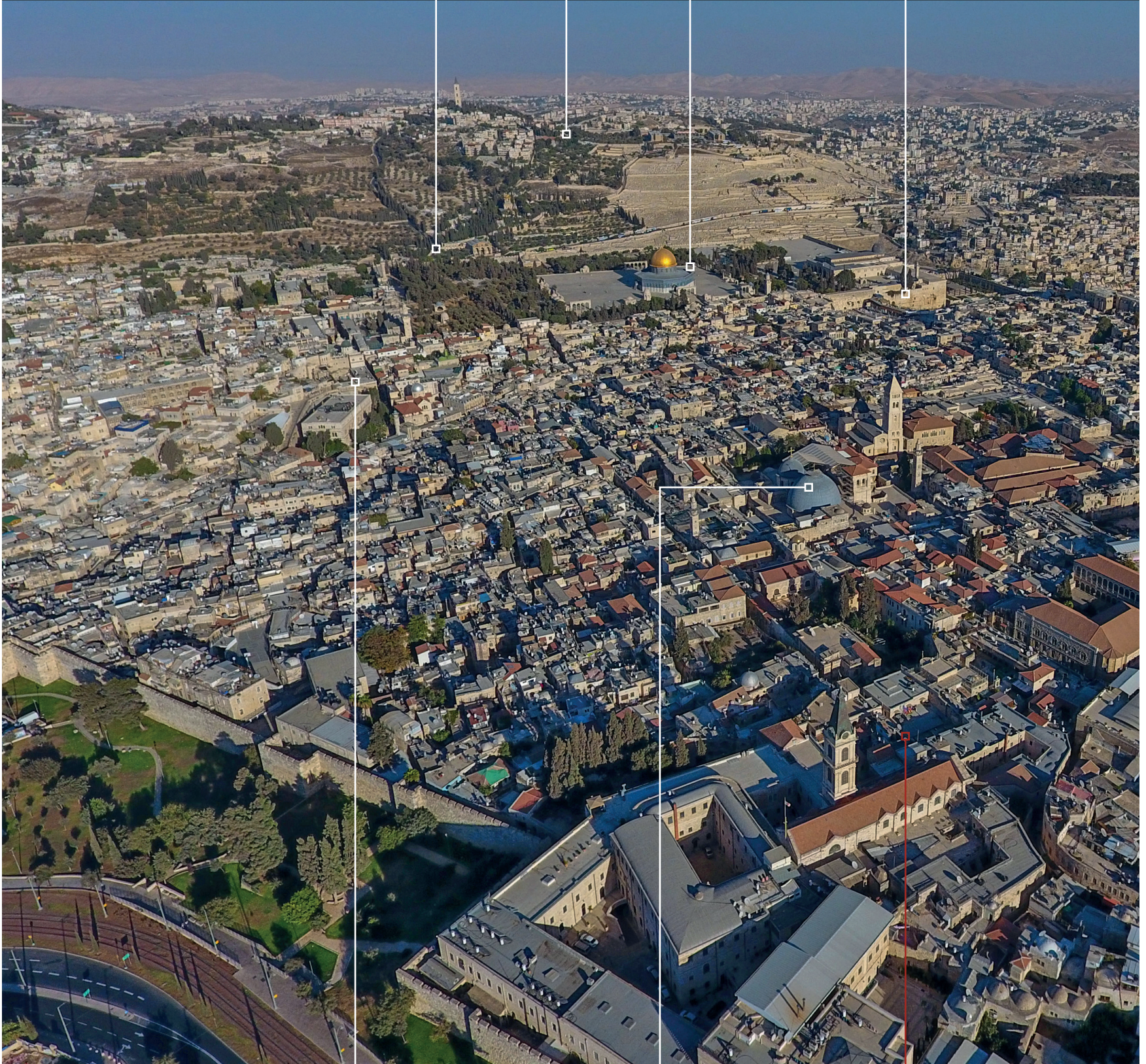
Terra Sancta Museum
section archéologique

Saint-Sépulcre

Terra Sancta Museum
section historique

Couvent de la Flagellation

Couvent du Saint-Sauveur





Centre Chrétien
d'Information



Jérusalem est à la racine
du christianisme.

Le **Terra Sancta Museum** manquait
à la Ville Sainte, qui possède
déjà un musée du Judaïsme et
un musée d'Art islamique.

La première section consacrée
à l'archéologie, inaugurée en 2017,
plonge le visiteur sur les lieux
où est née la foi chrétienne.

En octobre 2023,
les franciscains de Terre Sainte
inaugureront la section historique
du Terra Sancta Museum.

Avec votre générosité.

TROIS ENJEUX MAJEURS

Nous voulons soutenir la présence chrétienne à Jérusalem en créant un musée unique, d'envergure internationale, qui présente les racines du christianisme et le Trésor du Saint-Sépulcre. Nous voulons un lieu exceptionnel qui permette aux habitants, aux touristes et aux pèlerins du monde entier, de découvrir, de comprendre et de faire perdurer la dimension chrétienne de Jérusalem.

Franciscains et gardiens des Lieux saints, nous voulons maintenir le dialogue entre les cultures et les religions dans l'esprit d'ouverture et de service qui nous anime depuis 800 ans.





*« Le Terra Sancta Museum a pour objectif
d'accueillir 150 000 visiteurs par an. »*

Frère Stéphane Milovitch,
directeur des Biens culturels de la Custodie
de Terre Sainte

LES PORTEURS DU PROJET

Le Terra Sancta Museum est porté par la **Custodie de Terre Sainte**, c'est-à-dire la communauté franciscaine établie à Jérusalem depuis 800 ans.

Les frères ont reçu la Garde des Lieux saints au nom de l'Église catholique en 1342. Leur mission est triple : prier sur les Lieux saints, accueillir les pèlerins de l'Église universelle et servir l'église locale de Terre Sainte.



DATES CLÉS DE L'ORDRE DES FRÈRES MINEURS

- 1209** — Saint François fonde l'ordre des Frères Mineurs
- 1217** — Arrivée des premiers franciscains en Terre Sainte
- 1219** — Saint François en Orient, rencontre du Sultan d'Égypte Malek el-Kamel, permission de s'installer en Terre Sainte
- 1229** — Les Franciscains s'établissent à Jérusalem près de la V^e station du Chemin de croix
- 1333** — Les Frères Mineurs font l'acquisition du Cénacle et obtiennent le droit de résider au Saint-Sépulcre
- 1342** — Le pape Clément VI confie la Garde des Lieux saints au nom de l'Église catholique aux franciscains
- 1347** — Les franciscains obtiennent la garde de la grotte de la Nativité et le droit de jouir de la basilique
- 1550** — Ouverture d'une école paroissiale à Bethléem, suivie par celles de Jérusalem et de Nazareth
- 1557** — Le siège de la Custodie passe au couvent de Saint-Sauveur à Jérusalem
- 1623** — La Custodie de Terre Sainte acquiert les couvents de Saint-Jean d'Acre, d'Antioche, de Sidon, de Tyr et de Jaffa
- 1902** — Ouverture du premier musée archéologique franciscain, ancêtre du Terra Sancta Museum
- 1923** — Ouverture du Studium Biblicum Franciscanum (SBF), érigé en 2001 en Faculté de Sciences Bibliques et Archéologiques
- 2002** — Création de l'ONG des franciscains, l'association Pro Terra Sancta (ATS)
- 2010** — Création de l'Office des Biens Culturels
- 2017** — Inauguration de la première section « archéologique » du Terra Sancta Museum
- 2019** — 300 franciscains œuvrent en Israël, Palestine, Jordanie, Syrie, Liban, Égypte, et les îles grecques de Chypre et Rhodes. 90 d'entre eux vivent à Jérusalem au couvent Saint-Sauveur



« L'objectif est de réaliser un musée de renommée internationale, à la fois par l'exceptionnelle qualité des objets, et par la scénographie. »

Béatrix Saule,
présidente du comité scientifique international



LE COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

Béatrix Saule, *directrice conservatrice générale honoraire du Château de Versailles*

Michèle Bimbenet-Privat, *conservatrice générale du département Objets d'art du Musée du Louvre*

Jacques Charles-Gaffiot, *historien de l'art, spécialisé en iconographie*

Benoit Constensoux, *historien de l'art*

Andreina Contessa, *directrice générale du Musée historique de Miramare à Trieste*

José Manuel Cruz Valdovinos, *professeur d'histoire de l'art, Université Complutense de Madrid*

Anne Dion, *conservatrice générale du département Objets d'art du Musée du Louvre*

Thomas Gaetgens, *historien de l'art, directeur honoraire du Getty Research Institute de Los Angeles*

Gael de Guichen, *conseiller pour la direction générale du Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM)*

Barbara Jatta, *historienne de l'art, directrice générale des Musées du Vatican*

Przemyslaw Mrozowski, *directeur honoraire du Château royal de Varsovie*

Marina Pia Pettinau Vescina, *historienne de l'art, spécialisée en tissus antiques*

Paulus Rainer, *conservateur du Kunsthistorisches du Vienna, directeur émérite du Kunsammer et du Trésor impérial*

Silvia Roman, *chef du service des expositions au Château de Versailles*

Danièle Veron-Denise, *conservatrice en chef du Patrimoine, spécialisée en tissus liturgiques et profanes*

Raphaëlle Ziadé, *responsable du département byzantin du Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de Paris*

LE CHARISME FRANCISCAIN AU SERVICE DU DIALOGUE

« Les frères qui s'en vont chez les Infidèles ne feront ni procès ni disputes et seront soumis à toute créature humaine à cause de Dieu, ils confesseront simplement qu'ils sont chrétiens » écrit saint François dans sa première Règle.

Les franciscains – malgré les conquêtes et les successions de pouvoirs musulmans – sont restés **présents en Terre Sainte sans discontinuité**.

Ils se consacrent au dialogue avec les autres religions, dans leur quotidien mais aussi au travers d'activités éducatives et culturelles, à l'image du Terra Sancta Museum.

La première section du musée accueille déjà de nombreuses écoles musulmanes dans le cadre du projet



Des écoles musulmanes et chrétiennes de Jérusalem viennent déjà dans le cadre de sorties scolaires à la section archéologique du Terra Sancta Museum.

Des exposés et des colloques ont déjà lieu lors des expositions temporaires dans les deux salles de conférence à disposition dans le couvent.



« *A Community Living Museum for Palestinian Youth* » financé par l'Union Européenne. Des chercheurs juifs comme musulmans poussent fréquemment la porte de la Custodie pour étudier son patrimoine artistique et le comparer au leur.



« Jérusalem perdrait son universalité si elle ne maintenait pas visibles et publiques tous les éléments de son caractère, y compris le caractère chrétien. »

Mgr Pierbattista Pizzaballa,
Patriarche latin de Jérusalem



Les franciscains ont de tout temps dialogué avec les musulmans pour maintenir leur présence. Ce document du sultan ottoman Mehmet IV confirme le droit des franciscains de vivre à l'intérieur et à l'extérieur de Jérusalem et du Saint-Sépulcre (1673).



Depuis la création du Terra Sancta Museum, plusieurs expositions ont pu voir le jour notamment en partenariat avec le Musée d'Israël, le Musée des arts islamiques, le Château de Versailles, le Metropolitan Museum à New York ou tout récemment l'Institut du Monde Arabe à Paris.

SECTION ARCHÉOLOGIQUE

La section archéologique du Terra Sancta Museum installée au Couvent de la Flagellation, première station du Chemin de Croix, a **été inaugurée en 2017**. Cette section a pour mission de **plonger le visiteur sur les lieux où est née la foi chrétienne**. Elle l’emmène dans l’histoire de Jérusalem et son évolution mais aussi sur les sanctuaires qui ont été fouillés par les archéologues franciscains au siècle dernier. Fresques, céramiques, mosaïques byzantines, monnaies, chapiteaux croisés, vases retrouvés dans les tombes de l’âge du bronze, sarcophages, bijoux, lampes, ossuaires, etc.



Un court métrage de 15 minutes en italien, anglais, français, espagnol, portugais, russe, polonais, arabe et hébreu permet de découvrir l’histoire du Chemin de Croix.



*« Montrez-moi une pièce d'argent.
De qui porte-t-elle l'effigie
et l'inscription ? – De César »,
répondirent-ils.*

*Il leur dit : « Alors rendez
à César ce qui est à César,
et à Dieu ce qui est à Dieu. »*

LUC 20, 24-25

Pièce d'argent
de l'époque
du Christ,
Terra Sancta
Museum,
section
archéologique.



Lampe à huile
de l'époque de
Jésus retrouvée à
Capharnaüm, lieu
où Jésus a prêché.



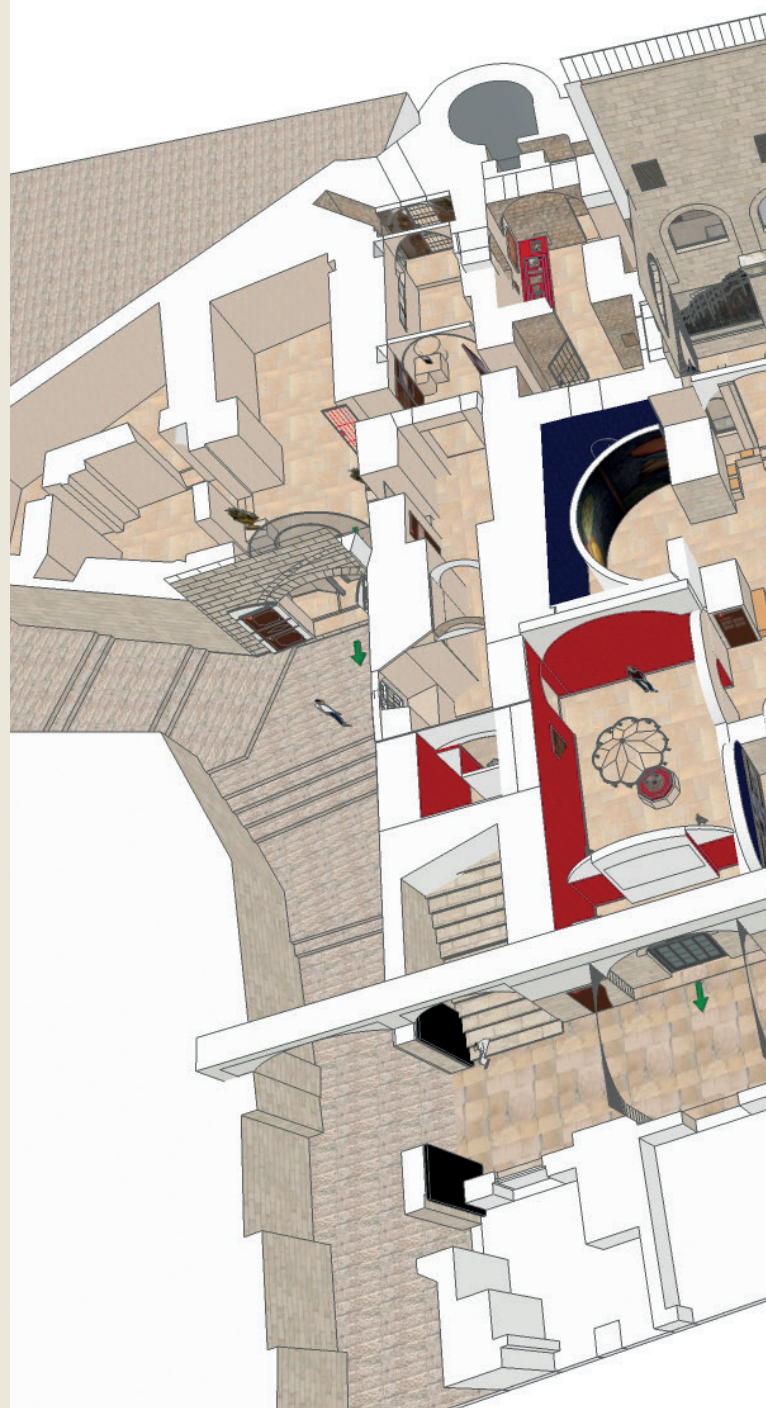
Chapiteau de
la basilique
croisée
de Nazareth -
années 1180.



SECTION HISTORIQUE : DEUX GRANDES PARTIES

La section historique du Terra Sancta Museum, **encore à financer**, va s'installer au cœur de la maison mère des franciscains de Terre Sainte. Le parcours de cette section se divisera en **deux parties** : **l'histoire et mission de la Custodie de Terre Sainte et le Trésor du Saint-Sépulcre**. Les œuvres présentées témoigneront, au travers de collections rares de peinture, de sculpture, de documents d'archives et des somptueux présents des cours européennes, de la place centrale et du rayonnement de Jérusalem à travers les siècles. Elle permettra aux pèlerins et aux visiteurs d'approfondir leur connaissance des sanctuaires et de découvrir la beauté de la liturgie en Terre Sainte.

Perspective générale de la section historique d'une surface totale de 1 000 m². Avant-projet réalisé par Jérôme Dumoux, scénographe du Terra Sancta Museum.





« Tout ce qui sera exposé a été produit en Terre Sainte ou offert par l'Église universelle à l'Église mère de Jérusalem. »

Fr. Stéphane Milovitch OFM,
directeur des Biens culturels de la Custodie de Terre Sainte

UN MUSÉE DANS UN LIEU UNIQUE

Expulsés par les turcs du Mont Sion, les franciscains trouvèrent refuge, en **1557**, dans un **ancien couvent géorgien** situé au cœur de Jérusalem. Celui-ci, dans une configuration typiquement orientale, possédait une église destinée à l'usage seul des moines.

À la même période, le concile de Trente (1545-1563) donnait de nouvelles orientations pastorales à l'Église.

C'est depuis ce couvent que l'Église locale catholique va renaître à Jérusalem. La dernière section du Terra Sancta Museum naîtra ainsi **dans la première paroisse catholique de Jérusalem**.



L'installation de la section historique nécessite des travaux considérables de confortement et de création d'espaces.

Si, en 1664, les sources dénombraient 68 fidèles, aujourd'hui la paroisse Saint-Sauveur en compte une demi-dizaine de milliers ! Le couvent abrite quant à lui une **centaine de frères** et le séminaire international de la Custodie.



« C'est un vrai défi de faire coexister le respect de la vie communautaire des frères, l'architecture et l'impératif de préservation des œuvres avec les exigences d'un musée international. Tout cela n'est pas naturellement présent dans un édifice avec une stratification historique aussi complexe. »

Vincenzo Zuppardo,
architecte de la Custodie de Terre Sainte



LE PROJET DE SCÉNOGRAPHIE



Jérôme Dumoux,
scénographe

« Une scénographie c'est un parcours et un discours. Pendant plusieurs mois, avec le Comité scientifique, nous avons mené une réflexion sur le sens que les franciscains souhaitent donner à ce musée et les publics auxquels il s'adresse. Cette section historique se déroulera sur 20 salles de tailles variées, aménagées dans des espaces existants très anciens qu'il faut transformer en espaces muséaux. Des gros travaux sur l'architecture sont nécessaires pour obtenir une scénographie qui s'incarne dans le lieu où nous sommes tout en étant très contemporaine et à la hauteur de celle des plus grands musées. Je suis favorable à une scénographie épurée et sobre privilégiant les jeux de lumière, les points de vue, les perspectives, le raffinement et la douceur des couleurs afin de donner toute leur place à ces œuvres exceptionnelles.

Une scénographie «réussie», c'est une scénographie qu'on ne devine pas ! Un des grands défis demeure la conservation et la préservation des œuvres, il nous faut par exemple imaginer dès maintenant la rotation des habits liturgiques. Certains d'entre eux ont été conservés à l'abri de la poussière et de la lumière pendant des siècles, il ne s'agit surtout pas de les endommager. D'autres œuvres, offertes pour le culte, devront pouvoir « sortir » du musée en certaines fêtes : nous sommes face à des œuvres « vivantes » ! Nous tenons à ce que les visiteurs comprennent la finalité de ces objets, pas seulement leur histoire. Le multimédia aura toute sa place et plongera les visiteurs au cœur des liturgies de Terre Sainte. »



Restitution à l'identique de la pharmacie des franciscains de Terre Sainte (XVII^e-XVIII^e siècle).



Salle italienne,
reconstitution
d'une procession
liturgique.



Naissance de l'Église,
la prédication
apostolique
par Friedrich Pacher,
peintre autrichien
du XV^e siècle.



1^{re} PARTIE : HISTOIRE ET MISSIONS DE LA CUSTODIE

Une des missions qui a été confiée par l'Église catholique aux franciscains est celle d'**accueillir les pèlerins de l'Église universelle.**

Avec cette section, les visiteurs prendront pleinement conscience qu'avec leur venue en Terre Sainte, il s'inscrivent dans la longue chaîne des croyants venus honorer Dieu sur cette Terre où Il a décidé de s'incarner. Que découvraient les pèlerins qui les ont précédés il y a plusieurs siècles ? Comment venaient-ils ? Depuis quand les franciscains sont-ils gardiens des Lieux saints ? Comment ont-ils vécu sur ces lieux parfois au prix de leur vie ? Une salle immersive, au cœur du parcours muséal, et plusieurs œuvres mettront la lumière sur les **origines du pèlerinage chrétien à Jérusalem.**



Récit de pèlerin du XVII^e siècle

Entre le XIV^e et le XVIII^e siècle, à leur retour de Terre Sainte, les pèlerins furent nombreux à publier le récit de leur périple. Véritables témoignages de foi, leur but était de mobiliser les croyants afin qu'ils se rendent en pèlerinage.



Le carillon de Bethléem

Treize cloches (dont douze de facture européenne) furent découvertes en 1906 à Bethléem, à l'emplacement de l'ancien cimetière paroissial. Elles pourraient avoir été retirées du clocher en 1452 en application d'un ordre émanant du sultan Mehmet II (1432-1481) prohibant l'usage des carillons en terre d'islam ou encore enfouies par les frères pour éviter les pillages.



Bassin gravé de l'histoire de saint Thomas du XII^e siècle

Deux exemplaires analogues provenant du même atelier mais dans un état de conservation moindre, figurent dans les collections du musée du Louvre et dans celle du British Museum. Ils étaient utilisés pour la liturgie des croisés.

Le plus vieil orgue de la chrétienté

L'ensemble des 221 tuyaux d'orgue en cuivre datant du XII^e siècle prendront place dans le musée. Il témoigne de l'importance de la liturgie dans les sanctuaires à une époque où il était difficile d'y pénétrer. Un objet fondamental pour la connaissance de l'histoire de la musique.



La crosse de l'évêque de Bethléem

Au XIII^e siècle, les pèlerins qui se rendaient à Bethléem étaient accueillis par l'évêque Godefroy de Prefetti tenant à la main cette crosse, en cuivre doré émaillée de bleu.

La présence constante des franciscains en Terre Sainte et leurs efforts pour l'évangéliser et y promouvoir les valeurs chrétiennes a été déterminante pour le développement de l'Église arabe locale, jusqu'à rendre possible la restauration du Patriarcat Latin (évêché de Jérusalem) en 1847.

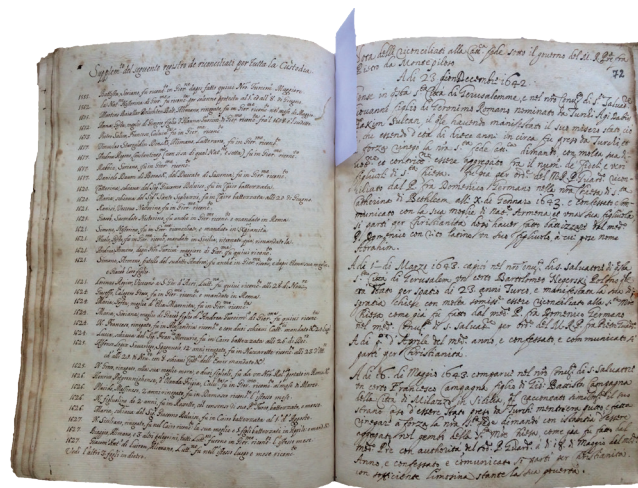
Le Terra Sancta Museum retracera leurs activités caritatives, éducatives et pastorales : paroisses, soins, formation professionnelle, écoles, etc. et permettra une découverte de ces communautés chrétiennes



Institués Gardiens des Lieux saints au nom de l'Église catholique, les franciscains vont user de ces sceaux, dès le XVI^e siècle, pour certifier et authentifier les documents et les parchemins émanant de Jérusalem.

Les registres de baptême

Ces registres paroissiaux sont une des preuves historiques de la présence catholique dans le monde arabe. Ils ont valeur d'extrait de naissance pour cette communauté qui a connu plusieurs souverainetés : mamelouke, ottomane, britannique, jordanienne et aujourd'hui israélienne.



locales souvent méconnues des pèlerins et visiteurs. En 2019, les franciscains ont la charge de 16 écoles qui rassemblent une dizaine de milliers d'élèves. Depuis 2015, la Custodie de Terre Sainte a initié un vaste projet de rachat et de rénovation d'appartements pour des familles chrétiennes nécessiteuses à Jérusalem, mais aussi à Jaffa, Nazareth ou encore Bethphagé, sur le mont des Oliviers.



Porter l'évangile à tous

Casses d'imprimerie en arabe, arménien, grec, hébreu, persan, etc. La typographie des franciscains en Terre Sainte a été créée en 1848 sous l'Empire ottoman parce que les frères souhaitaient imprimer la Sainte Bible en plusieurs langues, ainsi que des livres de catéchèse et grammaire nécessaires à leurs activités paroissiales et éducatives.

Maquette en nacre du Saint-Sépulcre

Maquette du Saint-Sépulcre en bois d'olivier décoré de nacre et d'ivoire. Le travail de la nacre fut introduit par les franciscains au XVI^e siècle pour permettre aux familles chrétiennes de Bethléem de subvenir à leurs besoins. Depuis, cet art est passé au rang d'héritage culturel palestinien. Une salle du musée y rendra hommage.



La plus célèbre pharmacie du Moyen-Orient

Le premier médecin envoyé par le Pape Pie II en 1460 était le frère Baptiste de Lubeck. Pendant des siècles, les principaux pharmaciens et médecins furent les frères de la Custodie de Terre Sainte. Leur pharmacie, comprenant 450 pots en faïence du XVII^e et XVIII^e siècle, en témoigne. Le décor d'époque de la pharmacie sera reconstitué et l'intégralité de la collection exposée dans le Terra Sancta Museum.

2^e PARTIE : LE TRÉSOR DU SAINT-SÉPULCRE

Calices, chasubles, candélabres, pièces d'orfèvrerie en or massif, croix de procession, etc., autant de pièces uniques au monde encore utilisées aujourd'hui lors des célébrations par les franciscains. Italie, France, Espagne, Empire autrichien, Portugal, Pologne, etc. Le Terra Sancta Museum dévoilera **ce génie des cours européennes** que l'on a parfois voulu réduire à néant. En témoigne l'exemple français : les bijoux du patrimoine artistique religieux furent pillés, saccagés ou complètement détruits. Le Terra Sancta Museum permettra d'évoquer les chapelles palatines disparues et, au-delà du geste politique du souverain, de mieux **comprendre l'importance de la liturgie** pour la foi des fidèles. ■

Les derniers calices de Louis XIV

L'un des ensembles les plus étonnants de l'orfèvrerie religieuse française encore attaché au nom de Louis XIV : la chapelle en vermeil offerte par le roi de France au Saint-Sépulcre en 1664, et qui s'y trouve encore, précieusement conservée par les franciscains de la Custodie de Jérusalem.



Grande lampe de sanctuaire

Cette lampe magnifiquement conservée est la seule des lampes envoyées au nom de Louis XIII qui n'ait pas été détruite ou dénaturée. Placée dans la grotte de la Nativité, au-dessus de l'étoile, Chateaubriand la mentionne dans *l'Itinéraire de Paris à Jérusalem*.

Plateau d'offrandes

offert par Louis XIII
portant les armes
de la France et
de la Navarre.



Ornement Louis XIII

Ornement pontifical rouge offert par Louis XIII. Grâce aux chroniques franciscaines et à celles du Ministère des Affaires étrangères à Paris, nous savons que cet ornement composé de 14 pièces a bien été envoyé à Jérusalem et qu'il y est arrivé précisément le 20 mai 1621!



Reliquaire de la vraie Croix

Une pièce unique de l'un des plus grands orfèvres de Louis XIII. La plupart des croix-reliquaires du XVII^e siècle furent en effet détruites au moment des fontes de 1690. Le dessin ayant inspiré ce reliquaire est conservé à la Bibliothèque de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris.

2^e PARTIE : LE TRÉSOR DU SAINT-SÉPULCRE



Le bas-relief napolitain de la Résurrection, une pièce maîtresse du Trésor du Saint-Sépulcre avec ses 300 kg en argent massif. Il représente le Christ tenant de sa main gauche l'étendard de la Résurrection sur lequel figure la croix de Jérusalem. Cette œuvre sera dévoilée dans la première salle du musée.

Baldaqin eucharistique. Cette œuvre épouse la forme d'une abside reposant sur un socle encadré de chaque côté par trois colonnes adossées à un pilastre. L'œuvre, payée avec les deniers du royaume de Sicile, a été donnée par Philippe IV, roi d'Espagne et donc à la fois roi de Sicile.





Cette chasuble fait partie d'un ensemble de plusieurs éléments utilisé, selon le témoignage de l'écrivain Pierre Loti, pour le mariage de Napoléon III avec l'impératrice Eugénie. On reconnaît bien le style Napoléonien avec les nombreuses abeilles qui ornent tout l'ensemble.



L'étoile de la grotte de la Nativité offerte par la reine Marie-Amélie d'Espagne en 1739. L'étoile en argent doré entoure la pierre de porphyre indiquant la naissance de Jésus.

Composé de 18 pièces, cet ornement a été offert par la République de Gênes, en 1692. De par son exceptionnelle conservation et sa technique de la peinture à l'aiguille, cet ornement liturgique est l'un des plus beaux de l'Église catholique.



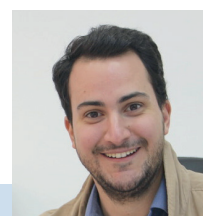
GOVERNANCE



Fr. Stéphane Milovitch OFM
 Directeur
 des Biens culturels
 de la Custodie
 de Terre Sainte



Fr. Francesco Patton OFM
 Custode de Terre Sainte



Vincenzo Zupardo
 Architecte pour l'Office
 technique de la Custodie



Fr. Eugenio Alliata OFM
 Archéologue, professeur
 au Studium Biblicum
 Franciscanum, directeur
 du Musée de la Custodie

Toute l'équipe du Terra Sancta Museum réside à Jérusalem. La gestion du Terra Sancta Museum a été confiée à l'ONG des franciscains de Terre Sainte : Association Pro Terra Sancta (ATS). L'ATS collabore entre autre avec l'Union Européenne et des associations internationales de solidarité. En 2018, elle a géré un budget de 8,5 millions d'euros.



Sara Cibin
 Coordinatrice du projet
 pour ATS Pro Terra Sancta



Carla Benelli
 Experte
 en conservation
 du patrimoine oriental



Jérôme Dumoux
 Scénographe



Béatrix Saule
 Présidente du comité
 scientifique international



Gabriele Allevi
 En charge du Multimédia

COMITÉ DE DIRECTION
 MISE EN ŒUVRE DU PROJET

ENTITÉS FONDATRICES



LE BUDGET PRÉVISIONNEL

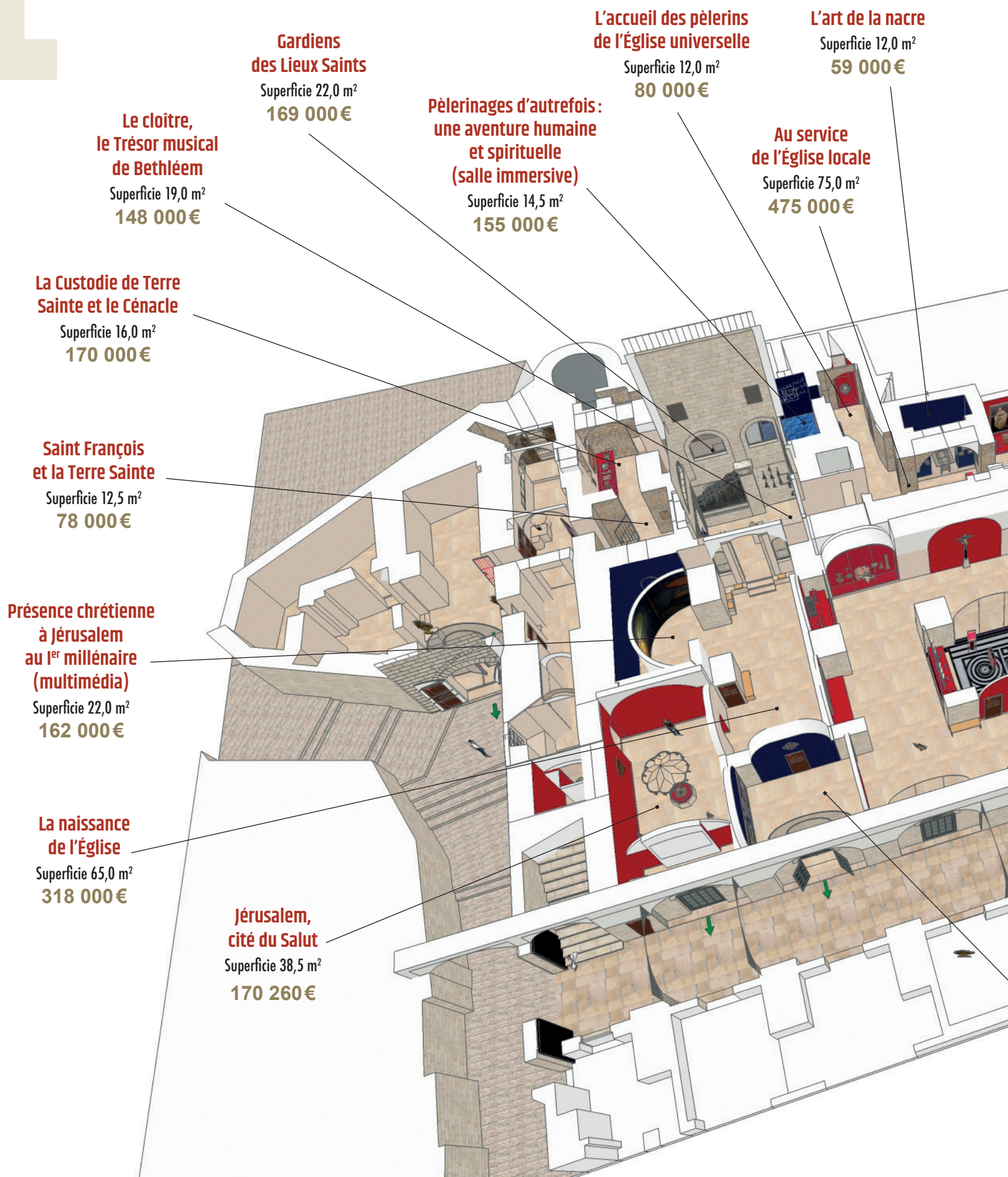
Le coût global du Terra Sancta Museum s'élève à 12 M€, financé par mécénat. La section archéologique a coûté 4 M€, il reste à financer la section historique pour un montant de 8 M€.

Terra Sancta Museum - Section historique	Montants
Superficie : 1 409,5 m ²	
Étude de faisabilité	200 000 €
Travaux, réhabilitation	3 800 000 €
Aménagement et muséographie	1 540 000 €
Multimédia	380 000 €
Restauration d'œuvres	300 000 €
Ressources humaines	400 000 €
Imprévus 20%	1 324 000 €
TOTAL	7 944 000 €

Fidèles à leur mission en Terre Sainte, les franciscains souhaitent que ce projet puisse aussi être une source de développement économique pour les populations locales. Le chantier va employer les ressources et compétences présentes sur place sous la supervision de l'Office technique de la Custodie de Terre Sainte.



RÉPARTITION BUDGÉTAIRE PAR SALLE



**Les adouplements
au Saint-Sépulcre**

Superficie 10,5 m²
42 000 €

**Les Conduites,
passeport
des œuvres**

Superficie 15,0 m²
129 000 €

**Les présents de
la Cour espagnole**

Superficie 43,5 m²
350 000 €

**La Pharmacie
de Saint-Sauveur**

Superficie 46,3 m²
360 650 €

**Les présents
du Portugal**

Superficie 24,7 m²
205 000 €

**Culte et liturgie
(salle didactique)**

Superficie 40,8 m²
470 000 €

**La salle
de France**

Superficie 35,5 m²
310 000 €

**Présents du Saint-Empire
et de Pologne**

Superficie 53,8 m²
402 000 €

**Présents des États
de la péninsule italienne**

Superficie 213,8 m²
1 074 000 €

**La Custodie aujourd'hui
(multimédia)**

Superficie 20,3 m²
145 000 €



Cercle Amici Terræ Sanctæ



Le Cercle Amici Terræ Sanctæ est l'expression aboutie d'un mécénat de très haut niveau portée par la seule volonté de redonner sa pleine visibilité au christianisme en Terre Sainte. L'admission au Cercle est fixée à 100 000 € et le numerus clausus des mécènes sera atteint dès lors que le seuil de 8 M€ collectés sera franchi.



Gravure des noms des mécènes
sur une plaque de marbre à l'entrée du Terra Sancta Museum. Invitation en Terre Sainte et visite avec les meilleurs spécialistes des Lieux saints.

Médaille Grato animo

Il s'agit de la plus haute reconnaissance donnée par la Custodie à une personne ayant d'une part manifesté son engagement afin d'améliorer la vie des chrétiens et de tous les peuples de Terre Sainte, et qui d'autre part soutient la mission de la Custodie franciscaine de Terre Sainte.



La Custodie de Terre Sainte souhaite manifester à ses bienfaiteurs sa reconnaissance en leur donnant un lien privilégié avec Jérusalem et un accès exclusif à des moments d'exception.



Repas pris avec la communauté franciscaine dans le réfectoire du couvent Saint-Sauveur à Jérusalem.

- **Inscription à la liste des bienfaiteurs de Terre Sainte** pour lesquels les frères de Terre Sainte célèbrent des messes perpétuelles dans chacun des sanctuaires
- **Invitation à l'inauguration officielle** du Terra Sancta Museum prévue à l'achèvement du musée
- **Laissez-passer pour la visite** du Terra Sancta Museum...



CONTACTS

M. Denis Allard
+33 (0) 6 10 80 92 89
allard@brief.fr

pour une présentation complète du dossier et l'organisation d'une visite à Jérusalem.

Plusieurs structures peuvent accueillir votre générosité et désir de participer à la construction du Terra Sancta Museum.

Le projet du Terra Sancta Museum est soutenu, en France, par la Fondation abritée « Amici Terræ Sanctæ » sous l'égide de la Fondation Mansart – parcs et demeures de France.

Vous bénéficiez d'une réduction d'impôt à hauteur de 66% du montant de votre don, si vous êtes imposable sur le revenu, et de 75% si vous êtes assujéti à l'IFI.



Délégués pour la Fondation Mansart :

M. Alexis Robin :
+ 33 (0)6 38 97 13 50
alexis@fondationmansart.fr

M. Tristan Duval :
+ 33 (0)6 52 22 37 92
tristan@duval.pro

Le fonds de dotation Amici Terræ Sanctæ est également habilité à recevoir des contributions.

Celles-ci sont scalement déductibles, dans les limites de 20% du revenu imposable d'un particulier donateur et de 5 pour mille du CA d'une entreprise donatrice assujettie à l'IS.

Les taux de déduction sont respectivement de 60% et 66% de la valeur du don consenti.

Informations complémentaires :

M. Loup Bommier
+ 33 (0)6 64 17 16 20
mecenat@terrasanctamuseum.org



LES FRANCISCAINS, PIERRES VIVANTES DE JÉRUSALEM

Pour la première fois, la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre a accueilli une exposition photo sur ses grilles, avec « Les gardiens du tombeau de Jésus », une exposition de l'AFP sur le quotidien des Franciscains de Jérusalem, du 10 septembre au 13 décembre 2020. Les frères franciscains ont accepté d'ouvrir leurs portes et leur intimité à Thomas Coex, photographe et directeur photo pour l'AFP alors en poste à Jérusalem. Il les a accompagnés durant leurs temps de prière, de travail social et de détente. L'exposition rassemble 29 tirages et présente des scènes inédites du quotidien de ces religieux catholiques, fidèles gardiens depuis 800 ans du tombeau de Jésus.



BRIEF — 09/2021 — Photos : Thomas Coex/AFP, Marie-Armelle Beaulieu/CTS, Nadim Astour/CTS, ATS Pro Terra Sancta, Terra Sancta Museum, DR.



www.terrasanctamuseum.org

